



Crossject accélère l'industrialisation de son système d'injection sans aiguille



L'inventeur de l'injection sans aiguille **Crossject** investit 7,5 millions d'euros pour augmenter ses capacités de production industrielle sur son site d'Arc-lès-Gray (Haute-Saône). Le laboratoire entend produire jusqu'à six millions d'unités d'injecteur par an. Le laboratoire pharmaceutique de **Crossject**, concepteur du système d'injection sans aiguille **Zeneo**, accélère son industrialisation grâce à un investissement de 7,5 millions d'euros sur son site d'Arc-lès-Gray (Haute-Saône). " Nous allons dupliquer certains équipements, sécuriser nos installations et anticiper la future mise sur le marché sans craindre de problème d'approvisionnement ", détaille **Patrick Alexandre**, fondateur et président de **Crossject**.

Soutenu par l'Etat, dans le cadre du plan France relance, par une subvention de 1,5 million d'euros, l'entreprise souhaite séparer ses différentes unités entre deux sites distants de quelques centaines de mètres.

L'usine va multiplier par huit ses capacités industrielles pour passer de 500 000 à 6 millions d'unités par an. Le site actuel abritera un deuxième équipement de trempe de tube de verres destiné à chauffer le produit à 700 degrés avant de le refroidir brutalement à l'air. Elle devrait également conserver l'atelier de métrologie destiné au contrôle des lots.

Le second site, pour lequel des études d'implantation réglementaire ont été menées, accueillera huit lignes de production du générateur de gaz du système d'injection. " C'est un procédé unique au monde, développé pour nous. En le dupliquant, nous sécurisons l'ensemble ", explique **Patrick Alexandre**. Jusqu'à 11 lignes d'assemblage de l'actionneur viendront renforcer la phase mécanique. Les travaux sur le second site débuteront d'ici l'été 2021 afin que les activités puissent être transférées d'ici fin 2021. En complément, **Crossject** qui compte déjà 95 salariés, devraient renforcer ses effectifs de 10 à 20 personnes dès 2021.

Des ambitions plus grandes

Avec cet outil industriel de plus grande ampleur, le laboratoire pharmaceutique peut répondre aux attentes des autorités pour réaliser sa demande de mise sur le marché. " Le prérequis c'était un outil représentatif de la production commerciale pour fabriquer cinq à dix lots qui serviront pour l'analyse de la reproductivité de la chaîne de production, la stabilité du produit dans le temps et vérifier l'administration des produits dans



l'organisme à travers un parcours clinique ", détaille **Patrick Alexandre**.

Crossject travaille actuellement à déposer cette demande et espère obtenir ses autorisations en 2023 pour l'Europe, plus tôt pour les Etats-Unis L'administration américaine lance des appels d'offres et donne les moyens de développer les solutions dont elle estime avoir besoin. Nous pourrions donc y commencer la commercialisation en 2022 ", souligne le fondateur de **Crossject**.

Crossject compte débiter la commercialisation de son procédé d'injection avec des médicaments destinés aux crises d'épilepsie et aux chocs allergiques avant de l'élargir à sa gamme de six autres produits à raison d'un tous les six mois.

Confiante dans la croissance des ventes, l'entreprise a déjà réservé un terrain de 30 000 m² dans la zone d'activité de Gray Sud (Haute-Saône), sur lequel elle prévoit de construire une usine, qu'elle pourrait autofinancer, et qu'elle voudrait opérationnelle en 2025 ou 2026. Pour l'heure, la société, cotée sur le marché Euronext Growth Paris depuis 2014, a déjà investi 130 millions d'euros dans le développement et l'industrialisation du procédé **Zeneo** depuis sa création en 2001.

